

Onu : les priorités de madame

Autor(en): **Ballin, Luisa**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1419-1420

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ONU: LES PRIORITÉS DE MADAME



Exposition au Palais Wilson à Genève du 2 au 6 juin dernier.

Louise Fréchette occupe depuis la fin du mois de février dernier le poste de vice Secrétaire-générale de l'ONU. Née à Montréal en 1946, celle qui fut vice-ministre de la Défense du Canada, a représenté Kofi Annan à Genève, à l'occasion de l'inauguration du Palais Wilson où siègera désormais l'Office du Haut Commissaire des Nations Unies pour les Droits de la personne, l'ex-présidente irlandaise Mary Robinson. Dans une interview-express, elle nous livre ses priorités.

Louise Fréchette: Je peux aider le Secrétaire-général, M. Kofi Annan, au niveau de l'harmonie de l'action des différentes parties du système onusien. Je souhaite aussi que lorsque j'aurai terminé ma tâche, on n'utilise plus le terme de «bureaucratie inefficace» pour parler des Nations Unies!

F.S.: En tant que vice-ministre de la Défense d'un pays qui a participé à des opérations de maintien de la paix, ne pensez-vous pas que certains mandats, dont celui concernant la Bosnie, étaient des missions impossibles pour les militaires?

L.F.: Les mandats des forces de maintien de la paix sont en général compliqués, car ils font appel non seulement à une dimension militaire, mais il peut y avoir une action humanitaire ou politique qui se joue en même temps. Et il ne faut pas oublier

que les situations sur le terrain sont différentes. En Bosnie, on s'est rendu compte que l'approche traditionnelle au maintien de la paix telle qu'on l'avait connue pendant trente ans à Chypre par exemple n'était pas appropriée. L'évolution s'est alors faite vers des missions à caractère contraignant sous le chapitre 7. Cela n'avait jamais été fait auparavant. Autre type d'intervention: Somalie, un pays où il n'y avait plus aucune autorité civile. Nous avons donc appris au fur et à mesure. Ce qui est important c'est que l'on en ait tiré certaines leçons. Et notamment celle

de l'adéquation entre les ressources et les mandats. Cela a donné lieu à certaines innovations. Un exemple? Lorsque la mission en Haïti a été votée par le Conseil de sécurité, je parle de celle où les Canadiens ont pris la relève des Américains, les autorisations au niveau des ressources ont diminué alors que les mandats étaient renouvelés. Les pays participant à cette mission ont donc jugé que pour mener à bien le mandat défini, les ressources autorisées étaient insuffisantes. Certains Etats se sont alors portés volontaires pour apporter un supplément de contributions.

F.S.: Pensez-vous que si le plus grand contributeur des Nations Unies, à savoir les Etats-Unis, continuent de ne pas payer leurs arriérés de cotisations, l'ONU risque à long terme la faillite?

L.F.: Le grand défi de l'ONU est d'être capable de s'ajuster constamment aux réalités extérieures et de redéfinir ses mandats et ses moyens d'action. Il ne faut pas associer la réforme des Nations Unies uniquement à son financement. Mais il est évident que l'absence de sécurité financière est une contrainte sérieuse sur les capacités d'action de l'organisation. L'hypothèque de la dette américaine, et de celle de certains autres pays, pèse très lourd sur notre existence collective et constitue une menace à long terme pour les Nations Unies.

Luisa Ballin



ABONNEZ-VOUS

Fr. 65.-*

pour recevoir



- chez vous pendant une année
- ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai gratuitement

Nom

Prénom

Adresse

N° postal et lieu

* (AVS, chômage Fr. 52.-, abonnement de soutien: Fr. 80.- ou plus, étranger Fr. 70.-)

A renvoyer à: Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge - GE